

4<sup>ème</sup> Conférence Transformare 17 et 18 mars 2014

# Theorie de L'Action Communicationnelle Habermasienne et Responsabilité Sociale d'Entreprise: Une Agenda de Recherche

Prof. Yvon Pesqueux (Phd), CNAM FRANCE

Prof. Isabella F.G. Vasconcelos (Phd), FGV-  
EBAPE (Brésil) et Chercheuse CNAM  
FRANCE

# Crise de la Raison et Theorie de L'Action Communicative Habermasienne

- La crise historique et politique de la raison, d'une certaine conception traditionnelle de la métaphysique et le triomphe parallèle de l'intelligibilité scientifique et sa main mise sur le réel expliquent la situation philosophique générale, et plus particulièrement morale dans laquelle s'est développée l'« éthique de la discussion ».

# Communication et Ethique de La Discussion

- Si l'« éthique de la discussion » fait référence à Kant, elle se distingue cependant de la démarche kantienne sur un point fondamental. Comme on l'a vu, elle se fonde d'abord sur des enseignements qu'elle peut tirer de la pratique du langage. L'analyse de la communication et celle de ses présupposés doit permettre, selon elle, de mettre à jour des sortes d'universaux éthiques.

# ETHIQUE ET DIALOGUE

- La vérité ne peut ainsi être découverte dans un simple rapport « conscience – monde » mais dans un dialogue avec une autre conscience qui essaie, elle aussi, d'établir un rapport avec le monde. Justice et vérité ne peuvent être saisies par un individu : « *La communication est la raison qui nous relie* ». Il s'agit, en fait, de faire apparaître un nouveau visage de l'éthique et de la raison à travers leur conjonction dans une expérience qui les postule toutes deux : la communication entre deux personnes ou entre plusieurs personnes.

# CONDITIONS DE LA COMMUNICATION HABERMASIENNE

- Habermas distingue ainsi les trois grands critères d'une véritable communication :
- - soit le monde dont il est question est objectif, celui des états et des choses existants et peut entraîner un savoir partagé qui exige une obligation de justification en se référant à la « vérité » des faits,
- - soit le monde dont il est question est social (ensemble de relations interpersonnelles légitimement établies au sein du groupe social), le critère de validité étant ici celui de la « justesse »,
- - soit le monde dont il est question est un monde subjectif personnel (ensemble de propositions relatives à l'expérience vécue), le critère de validité étant ici la « sincérité ».

# Morale et Communication

- Dans les trois cas, l'acte de communication fait référence à des normes communes au locuteur et à l'auditeur sans lesquelles il ne peut absolument pas exister de manière cohérente et légitime. Cet acte de communication présuppose donc l'existence de valeurs et d'une éthique sur laquelle il se fonde. Lorsqu'un débat s'instaure, les interlocuteurs reconnaissent implicitement l'existence de ces valeurs comme la vérité des faits, la justesse des actes et la sincérité des jugements. Si l'on refuse la référence à ces principes, la communication est rendue impossible tout comme dans la morale kantienne la possibilité du mensonge détruisait toute morale.

# Conclusion: Morale et Communication

- il ne peut y avoir de communication véritable sans respect de certaines normes reconnues par les interlocuteurs, locuteurs comme auditeurs.

# Communication et Démocratie

- *Au lieu d'imposer à tous les autres une maxime dont je veux qu'elle soit une loi universelle, je dois soumettre une maxime à tous les autres afin d'examiner par la discussion sa prétention à l'universalité. Ainsi s'opère un glissement : le centre de gravité ne réside plus dans ce que chacun peut souhaiter faire valoir sans être contredit mais dans ce que tous peuvent unanimement reconnaître comme une norme universelle ».*
- 
- J. Habermas, *Ethique de la discussion*, Cerf, Paris 1992, p. 15



# Individualité et Ethique de la Discussion

- Le philosophe ne prétend donc pas dicter à l'homme commun sa morale. Celle-ci existe déjà dans ses actes avant toute analyse philosophique et éthique. Le même constat avait déjà été fait par Kant lui-même. La philosophie, par contre, se fixe comme tâche celle de dégager les présupposés de cette morale et son fondement véritable qui, au-delà des choix individuels et empiriques de tel ou tel type de « vie bonne » traduit une exigence d'universalité.

# COMMUNITARIENS X ETHIQUE UNIVERSELLE

- On comprend ainsi l'appellation de « communautariens » qui est attribuée à ceux qui reprennent de telles critiques par opposition aux déontologistes. Les valeurs sont le fait de communautés particulières qui déterminent nos comportements et nos actes. Une telle attitude, au regard de l'« éthique de la discussion » risque, sous couvert de pratiques de tolérance et d'acceptation du pluralisme, d'aboutir à une incapacité de fonder véritablement une vie meilleure pour les autres et de conduire au simple constat de valeurs différentes mais de ce fait inconciliables puisqu'aucun point de vue universel ne peut les dépasser. Un tel débat se développe en fait dans deux directions et éclaire deux problématiques distinctes mais liées : il renvoie à un choix fondamental entre deux conceptions de l'éthique et de la morale.

# CRITIQUES

- Un autre reproche habituellement adressé à l'« éthique de la discussion » est relatif à sa conception de la communication jugée trop optimiste ou idéaliste. La « discussion » n'est-elle pas envisagée de façon trop idéale, trop consensuelle par Habermas ? Y a-t-il vraiment, dans toute discussion, une normativité immanente ? N'y a-t-il pas là une vision trop optimiste qui ne prendrait pas en compte la dimension du conflit ? Que faire de la possibilité d'opter pour une raison instrumentale et stratégique de la part de certains interlocuteurs plutôt que pour une vision véritablement communicationnelle ? N'y a-t-il pas là une confiance excessive accordée au langage et à la communication en tant que telle ?

# Democratie et Ethique de la Discussion

- De même, le rapport entre l'« éthique de la discussion », la politique et la démocratie n'induiraient-ils pas, surtout chez Habermas, une dimension idéale de la communication, du discours qui le rattache presque nécessairement à la démocratie qui en est aussi la garantie puisque c'est elle qui crée l'espace critique permettant le débat et la discussion. Ne retrouve-t-on pas là le vieux rêve Grec et la conception idéale d'un langage fondant un rapport harmonieux entre les hommes ?

# Communitarisme X Universalité

- La reconnaissance de la diversité, le droit à la différence et la pratique de la tolérance, conduisent en effet parfois à l'affirmation d'un relativisme fondamental selon lequel tout se vaut, puisque tout étant expression d'une culture, devient de ce fait légitime. Mais on peut s'interroger ici sur le sens des termes de légitimité et d'évaluation. En fait, la coexistence de cultures différentes ne peut être légitime en droit et durable en fait que si sont reconnus par tous des principes communs dépassant la diversité. (Principes Universels – Ex Constitution).

# Principes et Ethique de la Discussion

- Il faut donc un certain « oubli de soi » dans le dépassement d'une perspective COMMUNAUTARISTE.

# Management et Ethique de la Discussion

- L'intérêt de l'« éthique de la discussion » pour le management réside dans sa tentative de conciliation entre le fait du pluralisme de nos sociétés et l'exigence de l'universalité ou du moins de son horizon réaffirmé dans l'éthique. Dans la réalité de l'entreprise, une telle conception conduit à reconnaître la nécessité, non d'une simple tolérance mais d'un débat, conséquence d'un conflit potentiel mais qui peut et doit déboucher sur un accord symbole d'un certain type d'universalité. Mais celle-ci n'est ni donnée à l'origine, ni imposée mais conquise par une confrontation d'idées.

# Ethique de La Discussion et Responsabilité Sociale d'Entreprise

- L'« éthique de la discussion » pourrait à cet égard éclairer de manière particulièrement pertinente une réflexion sur la communication dans le monde de l'entreprise. Habermas offre en effet l'avantage, à la fois de reconnaître l'importance de la communication, y compris donc dans l'entreprise, mais il la rattache à une exigence et une obligation de vérité ce qui lui permet d'introduire une discrimination qui vaut aussi dans sa conception de la rationalité et de rejeter ainsi des formes de communication purement stratégiques et instrumentales.



# Ethique de la Discussion et Entreprise

- . La démarche de l'« éthique de la discussion » aboutit précisément à la reconnaissance d'une raison capable de s'appliquer au domaine des fins et non plus seulement des moyens, à la détermination du « Juste » et non pas seulement à la définition de la « vie bonne ». C'est donc bien d'une véritable rationalité pratique dont il s'agit, rationalité dont on pourrait voir des manifestations dans le monde de l'entreprise.

# RSE ET ETHIQUE

- *«La responsabilité sociale de l'entreprise est une forme de gestion qui se définit par la relation éthique et transparente d'une entreprise avec tous les publics avec lesquels elle a des rapports et par la mise en place des objectifs de l'entreprise compatibles avec le développement durable de la société, en préservant les ressources environnementales et culturelles pour les générations futures, tout en respectant la diversité et en promouvant la réduction des inégalités sociales » (Barbieri, 2007, p.104).*

# Responsabilité Sociale D'Entreprise et Ethique

- La responsabilité sociale serait ainsi une « réflexion éthique, appliquée à l'entreprise » (Gond & Mullenbach-Servayre, 2004).
- La théorie des Parties Prenantes insiste donc sur le fait que les organisations économiques ne sont pas uniquement soumises à une contrainte d'efficacité mais qu'elles répondent également à une contrainte de légitimité et de justice. Pour Freeman (1994), l'objectif de la TPP serait de remettre en cause « la prétendue séparation entre un monde économique dominé par l'intérêt et l'opportunisme et un monde éthique marqué par la recherche du bien commun et de l'équité », (Dupuis, 2008).

# Ethique de la Communication, Responsabilité Sociale d'Entreprise et Développement Durable

- « *Le développement durable est un mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs* ».
- La recherche du Développement Durable s'affirme ainsi comme la philosophie d'un développement partagé et responsable, et cette recherche devient un mélange entre les intérêts sociaux, économiques et environnementaux.

# Conclusion

- Une Communication Ethique, Honnête et Juste en ce que concerne la fixation d'objectifs pour le développement d'un secteur économique à travers des actions qui prennent en compte le Développement Durable (Et l'Idée d'Espoir pour les générations à venir) – Peut être un lieu où l'entreprise va exercer la communication selon les principes proposés par Habermas. Nous stimulons des recherches dans cette direction en entreprise.